



CEAS-point-

N° 298

Vendredi 7 novembre 2008

Vie associative

Savoir communiquer sur son utilité sociale : formation les 4 et 18 décembre à Laval

Qu'apporte une association sur un territoire ? Quelle est son utilité sociale ? Comment dire, comment démontrer aux partenaires la plus-value générée par les **activités de l'association** ? Comment garder une trace des **compétences engendrées au sein d'une association** ? **C'est à ce type de questions que sont fréquemment confrontés les acteurs associatifs.** Concrètement, les bénévoles et les salariés des associations **sont à la recherche d'outils et de démarches qui leur permettraient de valoriser leurs activités.**

La Direction départementale de la Jeunesse et des Sports (DDJS) de la Mayenne propose de suivre une **sensibilisation à l'utilité sociale.** Animée par le CEAS de la Mayenne, cette sensibilisation apportera des **démarches à suivre et des outils permettant d'accomplir la réflexion au sein de son association.**

La formation se déroulera en deux temps :

- La première journée aura lieu le jeudi 4 décembre, de 9h30 à 16h30, à Laval.

- Le second temps se déroulera le jeudi 18 décembre, de 9h30 à 12h30, à Laval.

Le lieu exact sera transmis aux participants dès leur inscription.

Au programme :

- Apports théoriques et illustrations sur la notion **d'utilité sociale.**
- **Enjeux et retombées possibles d'une réflexion sur l'utilité sociale.**
- **Présentation d'outils.**
- Mise en situation à travers des jeux de rôles.
- **Échanges sur la mise en œuvre des démarches et outils.**

Inscriptions et renseignements au CEAS de la Mayenne (Delphine Pemptroad) : 02 43 66 94 34 ou ceas53@wanadoo.fr. Le nombre de participants aux sessions étant limité à seize, inscriptions souhaitées avant le 24 novembre.

Décentralisation (suite)

L'Assemblée des départements de France en congrès : elle est hostile à toute suppression

Réunie en congrès à Orléans, l'Assemblée des départements de France (ADF) s'est dite favorable à la clarification des compétences et prête à faire des propositions. Par contre, les présidents de conseils généraux se déclarent **« hostiles à la suppression de l'un des échelons territoriaux, qu'il s'agisse des communes et des intercommunalités, des départements ou des régions. Nous nous opposerons à la suppression de la clause de compétence générale qui permet à toute**

collectivité de conduire les politiques qu'elle entend dans le cadre de ses compétences et au-delà ».

Alors que Nicolas Sarkozy juge la décentralisation **« coûteuse et inefficace »** et que les annonces pour la suppression des départements se multiplient (Jacques Attali, Xavier Bertrand, Jean-François Copé et... Nicolas Sarkozy lui-même), les présidents de conseils généraux attendent **reconnaissance et cohérence...**

Source : Maire Info du 30 octobre 2008.

A vos agendas

Du 14 au 30 novembre, le Sud qui gagne...

Du 14 au 30 novembre 2008, la Coordination d'associations de solidarité internationale (CASI 53) organise en Mayenne ses « 7^e Semaines de la solidarité internationale ». Le thème (*Le Sud qui gagne...*) peut paraître étonnant, voire provocateur en cette fin d'année 2008 qui a vu se succéder tant de crises... Optimisme aveugle ? Point de vue partisan ?

Dans les pays dits « les moins avancés », explique la CASI 53, les femmes et les hommes qui y vivent n'ont pas attendu les crises de 2008 pour « *savoir ce que veut dire souffrir et manquer de tout* ». Au milieu des difficultés, contre un destin jugé par certains inéluctable, des femmes et des hommes « *se lèvent et s'organisent* ». C'est de ces personnes, de leurs actions, de leurs difficultés, de leurs espoirs que la CASI 53 veut parler...

Voici quelques-uns des rendez-vous proposés :

Mardi 18 novembre, à 20h30, à l'Espace régional de la Mayenne (quai Gambetta, à Laval), table ronde *Regards croisés sur l'Afrique*, avec Pape Kane, responsable Guinée-Mali-Sénégal de l'ONG Aide et Action, et Jean-Claude Rabeharifara, sociologue malgache et membre de l'Association française d'amitié et de solidarité avec les peuples.

Mardi 25 novembre (même horaire et même lieu), table ronde *Regards croisés sur l'Amérique latine*, avec Hilda Carrera, responsable du Département Amérique latine au Secours Catholique Caritas France ; Gilles Maréchal, coordinateur de la Fédération régionale des CIVAM de Bretagne, engagé dans le développement rural au Brésil ; Jean-Yves Griot (association Soleil-Brésil, Le Genest-Saint-Isle) ; Alain Maisonneuve de Solidarité Entraide Mexique ; des membres du CCFD en Mayenne ayant séjourné en « immersion » en Argentine et Paraguay.

Dimanche 30 novembre, de 14h à 18h, toujours à l'Espace régional, forum inter-associatif avec les associations de la CASI 53.

De nombreuses autres actions sont prévues (expositions, conférences, animations...) – voir le programme complet.

CASI 53 :
c/o Les Trois Mondes,
37 rue Victor, 53000 Laval,
tél. 06 86 37 45 07,
mél. casi.mayenne@wanadoo.fr

Le 18 novembre, à Mayenne : le statut de l'enfant

Le mardi 18 novembre, à 20h30, salle de spectacles du Centre hospitalier du Nord-Mayenne, à Mayenne, l'association **Regards cliniques** organise une conférence-débat sur le thème : « **Petit d'homme ou petit homme : le statut de l'enfant** », avec Jean-Claude Quentel, psychologue clinicien, professeur de sciences du langage à l'Université européenne de Bretagne-Rennes 2.

Les évolutions de notre société, et notamment celles de la famille, ont conduit à se poser dans de nouveaux termes la question du statut de l'enfant. Alors que, naguère, il était considéré comme ne disposant pas de la pleine raison (la psychologie dite « génétique » fondant « scientifiquement » une telle façon de le saisir), aujourd'hui il est pour certains déjà un homme et un citoyen à part entière. Son statut politique a incontestablement changé. Qu'en est-il cependant de son statut anthropologique ? N'y aurait-il donc plus du tout d'enfant ? Comment comprendre, par exemple, le fameux aphorisme : « **L'enfant est une personne** » ?

Tarif : gratuit pour les adhérents (cotisation : 20 euros) ; 8 euros pour les non-adhérents.

Renseignements : tél. 02 43 08 22 51.

La pensée hebdomadaire

« Les pauvres ne sont pas le problème. Le problème, ce sont les impuissants qui, devenus riches par leurs jeux de pouvoir, empêchent aujourd'hui les trois quarts de l'humanité d'accéder aux ressources vitales ».

Majid Rahnema, philosophe franco-iranien, cité par *La Vie* du 23 octobre 2008.